

Pizza Delight
La meilleure Pizza
en ville

858-8080

Livraison gratuite
sur le campus

Essayez notre nouvelle tortilla
au poulet et
parmesan avec
sauce ranch.

4
pour
le prix
de 3

SUBWAY
RESTAURANT

air+cab

Loto Bourses :
2 x 50 \$ / mois

Tarifs spéciaux / Rabais étudiants
Le taxi des étudiants de l'U de M

857-2000

Centre d'études académiques
Bibliothèque Chaplain
(31)

GENÈRE D'ÉTUDES
UNIVERSITÉ DE MONCTON
MONCTON, N.-B. E1A 3E9

L'hebdomadaire étudiant du
Centre universitaire de Moncton

Le Front

Numéro 11

Mercredi
16
Novembre
1 9 9 8

Volume 29

Sommaire

Assemblée générale
spéciale

Page 3

C'est vous qui le dites

Page 7

Les spectacles

Page 10

Entre deux périodes...

Page 13

Victimes au
volley-ball

Page 14

Le Parc scientifique est ouvert



Camille Thériault, premier ministre et Raymond
Frenette, ancien premier ministre présents lors de
l'ouverture officielle du Parc scientifique

Eric Dallaire

L'Université de Moncton a
proclaté dimanche à l'ouverture
officielle de son nouveau parc
scientifique, à l'occasion du
Retour annuel des anciens,
anciens et amis. Le premier
édifice du Parc portera le nom de
pavillon J. Raymond Frenette, en
l'honneur de l'ancien premier
ministre du Nouveau-Brunswick
et député de Moncton-Est
pendant 24 ans.

Le Parc scientifique de
l'Université de Moncton est un
vaste projet issu d'une
collaboration entre l'Université,
l'industrie et les gouvernements
qui a pour but de promouvoir la
recherche, le développement et
le transfert technologique.
Incorporé comme une société
autonome, le Parc scientifique
est régi par un conseil
d'administration composé de
membres de gouvernement, de
l'industrie et de l'Université de
Moncton, conseil présidé par
Denis Lortie, pégé d'Assomption.
Vic. Construit au coût de 1,3
millions de dollars, le pavillon J.
Raymond Frenette, d'une
surface de 15 000 pieds carrés,
commence la phase 1 du Parc
scientifique. Les travaux ont été
dirigés par la Commission
Accidents et les plans préparés
par Architecture 2000. L'Agence
de promotion économique du
Canada atlantique (APECA) a
investi 950 000 \$ dans le projet,
le gouvernement du Nouveau-
Brunswick, 300 000 \$ et la Ville
de Moncton 150 000 \$, sous
forme de main d'œuvre et de

Des conseils qui ont fière allure!

LA GESTION DE VOTRE PORTEFEUILLE D'ÉPARGNE ET DE PLACEMENT DOIT SE FAIRE ATTENTIVEMENT.

Consultez dès aujourd'hui votre conseiller à votre caisse populaire académique pour la planification de votre portefeuille.



Crédit agricole
Académique

Ensemble, tout est possible.

Actualité

Suite de la page 1 Le Parc scientifique est ouvert

subventions, l'Université de Moncton a fourni le terrain. Deux autres bîmes devaient s'y ajouter d'ici 2003.

Le principal locataire du pavillon est la firme Concept Plus, un centre de recherche et de développement spécialisé dans la micro-électronique. Son président, Gaston Lenoir, a été très impliqué dans la création de ce projet. «Au tout début, c'est un regroupement d'industriels de la communauté de Moncton qui ont voulu nous dire qu'ils avaient besoin d'aide technique mais ne se sentaient pas bienvenus à l'Université», raconte-t-il. Les autres locataires sont Spide Gaming International, Fandy Communications, le Conseil national de recherches du Canada, le Conseil de recherches et de productivité, Analyse statistique des Mathématiques, Optimis et Sango Innovation.

«L'objectif principal était d'établir une relation entre les PME qui ont besoin de recherches et les installations et les services de l'Université de Moncton», affirme Denis Lenoir, président du conseil d'administration du Parc scientifique. Comme il n'est pas toujours dominant pour les PME de faire elles-mêmes leurs recherches, le Parc scientifique est un outil des plus intéressants pour leur venir en aide.

Selon le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Richaudeau, ce mode de gestion (corporation) a été choisi par l'Université pour s'assurer que toute cette installation va s'insérer et ne viendra pas affecter le budget de fonctionnement de l'Université, parce que l'Université n'a pas les moyens d'intervenir dans un tel projet. «Je pense aussi que le parc va s'occuper que de recherche et de développement. On ne fera pas de production ici, ça ne se veut pas un parc industriel». Pour le recteur, le fait que le secteur privé participe à l'Université est très positif. «Le problème avec une petite université comme la nôtre, c'est qu'on a beaucoup de difficulté à compétitionner dans les grands conseils nationaux (de recherche) et nos professeurs ont de la difficulté à aller chercher des sommes importantes dans ces conseils-là. Une installation comme celle-ci nous donne un terrain propice à développer des carrières de recherche, c'est à dire à développer la réputation de chercheur pour pouvoir ensuite compétitionner au niveau des grands conseils nationaux.»

Pour le moment, les domaines universitaires touchés seront ceux de l'étude de phase et de la Faculté des sciences. D'autres secteurs comme la nutrition ou

Qui était Raymond Frenette, déjà?

Né à Berthierville, Raymond Frenette a fait ses études classiques au collège de Berthierville. Il a reçu un doctorat honoraire en sciences politiques de l'Université de Moncton en 1994.

Agent immobilier et homme d'affaires, il a été à la tête de conseiller de la ville de Moncton et de l'ancien village de Lewistown avant d'être élu député de Moncton-Est pour la première fois en 1974. Réélu en 1978, 1982, 1987, 1991 et 1995, Raymond Frenette a été ministre de la Santé et des Services communautaires en 1987 et nommé leader parlementaire du gouvernement.

Suite à la démission de Frank McKenna en 1997, Raymond Frenette a été nommé à la tête de 25e premier ministre du Nouveau-Brunswick. A ce moment ce poste du 13 octobre 1997 au 14 mai 1998, date de la dernière course à la direction du Parti libéral, où Camille Thériault a été nommé nouveau chef du parti.

En novembre 1996, on donne son nom à un édifice de l'Université de Moncton.

Une bonne participation au forum sur l'éducation

Liane Godin

Les participants au forum du premier ministre du Nouveau-Brunswick sur l'éducation ont été une part

active dans les discussions concernant le système éducatif de la province. C'est ce que pense, entre autres, Bruno Poudon, président de la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton (Fédecum), qui était l'un de ceux présents à ce forum. L'événement, qui s'est déroulé en fin de semaine dernière à Saint-Jean, a attiré quelque 400 participants invités. Ces parents, élèves, éducateurs et autres, étaient réunis pour discuter des défis du système d'éducation provincial. Ils ont échangé des points de vue et lancé ainsi plusieurs idées qui pourraient permettre d'améliorer le système actuel, pense M. Poudon.

Les gens ont pu assister à deux conférences et à trois ateliers touchant aux thèmes généraux du forum. Plusieurs questions ont été abordées au sujet de développer les programmes d'études clairement les besoins réels de tous ceux concernés par l'éducation. Selon Bruno Poudon, les participants sont intervenus en assez grand nombre sur la question du financement des études postsecondaires. Pour beaucoup, le vrai problème réside dans le fonctionnement du système de prêts et bourses. «Lorsqu'on parle de l'aide financière aux étudiants, on pense tout de suite au système de prêts et

l'énergie pourrait être ajoutée par les phases II et III du projet. Jean-Bernard Richaudeau dit qu'il n'a schéma de donner un pavillon le nom de Raymond Frenette parce qu'il est «la personnalité académique qui a le plus supporté l'Université». «Et comme il venait de quitter sa fonction de premier ministre, on ne devait, c'est quand même vraiment la tradition Académica à avoir été premier ministre de la province : si on ne le reconnaît pas, ça va le reconnaître? Ça risque d'être oublié», sentent le recteur.

bourses. Les gens croient cependant qu'il y a encore du travail à faire pour offrir aux étudiants un système d'aide financière qui leur conviendrait et qu'il faut trancher sur la question», sentent M. Poudon.

Selon lui, un autre point qui a retenu l'attention dans le volet du point de mise sur l'apprentissage est celui des programmes coop et des programmes de stage. Ces programmes permettent tous deux aux étudiants de combiner le travail et les études et ils offrent de nombreux avantages dans leur formation. «C'est surtout dans cette optique que les gens ont aimé qu'il était nécessaire de développer des stages ces programmes au Nouveau-Brunswick», a poursuivi Bruno Poudon.

Il croit donc que la majorité des gens qui étaient présents au forum sur l'éducation se sont montrés très concernés en soumettant leurs idées. «Malgré tout, il est difficile d'évaluer les répercussions qu'aura cette discussion sur le système d'éducation de la province. Espérons seulement que ce sera positif», a-t-il conclu.

Directeur **Martin LATUAPPE**

Rédacteur en chef **Janice BABINEAU**

Rédacteur culturel **Philippe RICARD**

Rédacteur sportive **Ariane-Geneviève DUCHAMPE**

Photographes **Sylvie MISNEAU, Catherine D'AUTREUIL**

Graphiste **Zoom Communication & Design**

Représentant des ventes **Jean-Benoît DESCHAMPS**

Layout **Dominic BEAUDIN**

Correction **Isabelle COSETTE, Lucie SAVOIE**

Revision **Éric DALLAIRE**

Le Front

Le Front est un hebdomadaire publié par la Fédération des étudiants et étudiantes du Centre universitaire de Moncton.

Moncton, N.B. E1A 3E7
Téléphone : (506) 858-4525
Télécopieur : (506) 858-4525
Courriel : info@frontumoncton.ca

L'abonnement est réalisé par Acadie Presse, C.P. 1300, Caraquet, N.B. E8B 1B0

Tous les textes doivent être soumis au plus tard le dimanche à 17h00 pour publication la semaine suivante. Les textes doivent être remis sur disquette en format MS-Word. Merci par la suite pour RM!

Dans les textes, l'usage du masculin a pour seul but d'alléger le texte sans aucune discrimination. La direction du journal encourage toutefois les journalistes à utiliser des termes neutres.

Le Front ne se rend pas responsable des textes publiés dans «C'est vous qui le dites...» La responsabilité est assumée par l'auteur. Les textes ne doivent pas excéder 350 mots.

Actualité

Financement des universités

L'offensive se poursuit

Janice Rabineau

Les étudiants auront l'occasion de faire entendre leurs inquiétudes au ministre de l'Éducation, Bernard Richard, lors d'une rencontre prévue pour le vendredi 30 novembre prochain. Le président de la Fédération, Bruce Pouliot, a fait cette annonce aux membres du Conseil d'administration lors d'une session spéciale lundi dernier.

Cette nouvelle survient après l'appel lancé au premier ministre dans le dossier du financement des universités de la province par le recteur de l'Université de Moncton, Jean-Bernard Robichaud dimanche dernier lors de la cérémonie d'ouverture officielle du Pas scientifique.

La Fédération étudiante, tout comme les recteurs des quatre universités de la province, réclame une augmentation des subventions provinciales de l'ordre de 7% pour les trois prochaines années. La décision sera connue lorsque le budget provincial sera dévoilé au début décembre.

Vives discussions au sujet de Midé

C'est par contre la question du statut du Mouvement étudiant pour la défense de l'éducation (Midé) qui a dominé les discussions au C.A., alors que des membres de ce mouvement indépendant étaient présents. «Ce qu'on veut c'est le champ libre, de ne pas se faire couper l'herbe sous les pieds, même si vous ne pouvez pas nous légitimer, vous devriez nous souffler dans les roues», a affirmé Marc Morneau du Midé lors de cette réunion. Quant à Bruce Pouliot, il tient à rappeler que «la Félicon est une entité juridique, que à partir du moment que la Félicon s'associe à quelque chose, elle doit avoir son gros mot à dire, «ils ne peut pas se permettre de faire n'importe quoi». La Félicon a présenté un débat d'analyse sous campagne de lobbying pour arriver à son but, tandis que le Midé parle souvent de manifestations et mouvements de masse.

Deux propositions sont ressorties de la discussion,

dont celle proposée par la vice-présidente aux services et à l'administration, Nathalie Germain, qui stipule que «la Félicon va poursuivre son lobby auprès des instances concernées en tenant compte des initiatives entreprises par tout autre étudiant jusqu'au 31 mars 1999». La seconde proposition, faite cette fois par

le représentant des étudiants aux sciences, Daniel Camero, indique que la Félicon reconnaît l'existence d'un groupe nommé Midé qui fait des pressions auprès du gouvernement pour augmenter les subventions. Ces propositions ne sont pas pour autant la Félicon aux actions du Midé. Une rencontre

informelle est prévue entre les membres du Midé et l'exécutif de la Félicon pour discuter du moyen d'agir de façon complémentaire dans l'avenir.

Des étudiants demandent une AGA spéciale

Lisane Gauthier

Une Assemblée générale spéciale aura lieu mercredi prochain à 11h30 (à) de pavillon Jacqueline-Bouchard. Le président de la Fédération étudiante a donc pris en considération la requête des étudiants en la soumettant à son conseil d'administration. C'est lors de la session spéciale que le président de la Fédération étudiante a donc pris en considération la requête des étudiants en la soumettant à son conseil d'administration. C'est lors de la session spéciale que le président de la Fédération étudiante a donc pris en considération la requête des étudiants en la soumettant à son conseil d'administration.

Le président de la Fédération étudiante a donc pris en considération la requête des étudiants en la soumettant à son conseil d'administration. C'est lors de la session spéciale que le président de la Fédération étudiante a donc pris en considération la requête des étudiants en la soumettant à son conseil d'administration. C'est lors de la session spéciale que le président de la Fédération étudiante a donc pris en considération la requête des étudiants en la soumettant à son conseil d'administration.

Pouliot, président de la Fédération étudiante, a soutenu qu'il était tout à fait en faveur de l'idée. «Si les étudiants se donnent la peine de demander à la Félicon de convoquer une AGA c'est que c'est important. Ça veut dire que les étudiants veulent discuter des nombreuses questions qui touchent à l'éducation postsecondaire et qu'ils veulent faire bouger les choses, à la fois poursuit. Il espère toutefois que les discussions se traduiront par des échanges positifs qui permettront aux étudiants d'aller de l'avant avec des idées concrètes.

Opération Nez rouge veut augmenter son utilité dans la communauté

Gisette Thibodeau

Opération Nez rouge veut augmenter le nombre de accompagnements, c'est-à-dire une fois, cette année. En 1997, l'organisation a accompagné 2 500 personnes, une augmentation de 40% par rapport à l'année précédente.

M. Paul Bourgoin, président d'Opération Nez rouge du grand Moncton, espère pouvoir augmenter le nombre de accompagnements durant les soirées d'opérations.

L'organisation occupera son Opération durant les 6, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20 et 21 décembre. Les heures d'opération sont de 21 heures jusqu'à 3 heures.

Opération nez rouge donne un service gratuit qui est proposé à tous les automobilistes ayant eu un tirage trop fatigué pour conduire. «Le service est unique parce que c'est un service d'accompagnement privé où le client est reconduit dans sa propre voiture, alors il n'a pas

besoin de l'accompagner pour son automobile», explique M. Bourgoin.

Comme organisation à but non lucratif offrant un service gratuit, Opération Nez rouge, dépend des bénévoles. L'an passé, environ 285 individus se sont présentés pour faire du bénévolat durant les soirées d'opérations.

Pour devenir bénévole, l'individu doit avoir au moins 18 ans, mais les tâches sont limitées pour les gens ayant moins de 21 ans. Pour conduire une voiture locale et la remettre au client, les bénévoles doivent avoir 21 ans ou plus. Les formalités d'inscription sont disponibles aux Calmes Populaires du grand Moncton, à Frédéric Pierre A. Landry de l'Université de Moncton et à l'Annie Kay.

Opération Nez rouge offre un service gratuit, mais c'est grâce des fonds qui sont recueillis par les bénévoles et les membres du conseil d'administration de l'organisation de jeunes. M. Paul Bourgoin informe que «Opération Nez rouge ne demande pas d'argent et ne met pas de l'argent à

la client ne le mentionne pas en premier».

L'an passé, 4 000 \$ ont été ramassés sous forme de fonds donnés par les clients et par les communautés d'Opération Nez rouge. Le montant a vu une augmentation de mille dollars de plus qu'en 1996.

Le Club des Aigles Bleus de l'Université de Moncton et le Club de patinage artistique Moncton Marquisa bénéficieront des fonds ramassés par Opération Nez rouge. M. Eugène LeBlanc, président du Club des Aigles Bleus, a mentionné que cet argent va pour aider les athlètes de différentes disciplines, souvent sous forme de bourses.

Les membres du Club des Aigles Bleus participent aussi à Opération Nez rouge. M. LeBlanc signale qu'il y a «des membres qui font partie de l'exécutif, et qu'il y a plusieurs professeurs du domaine sportif qui font du bénévolat durant les soirées d'opérations.»



Nov. 98

1	2	3	4	5
1 Amie One 100-1172 107 West	2 Amie One 100-1172 107 West	3 Amie One 100-1172 107 West	4 Amie One 100-1172 107 West	5 Amie One 100-1172 107 West
6 Amie One 100-1172 107 West	7 Amie One 100-1172 107 West	8 Amie One 100-1172 107 West	9 Amie One 100-1172 107 West	10 Amie One 100-1172 107 West
11 Amie One 100-1172 107 West	12 Amie One 100-1172 107 West	13 Amie One 100-1172 107 West	14 Amie One 100-1172 107 West	15 Amie One 100-1172 107 West
16 Amie One 100-1172 107 West	17 Amie One 100-1172 107 West	18 Amie One 100-1172 107 West	19 Amie One 100-1172 107 West	20 Amie One 100-1172 107 West
21 Amie One 100-1172 107 West	22 Amie One 100-1172 107 West	23 Amie One 100-1172 107 West	24 Amie One 100-1172 107 West	25 Amie One 100-1172 107 West
26 Amie One 100-1172 107 West	27 Amie One 100-1172 107 West	28 Amie One 100-1172 107 West	29 Amie One 100-1172 107 West	30 Amie One 100-1172 107 West

Happy Hour

Tous les jours : 19 à 30 à 22 \$
 (vendredi : 15 à 22 \$)

Draft et Beer Shots : 1,75 \$ / Bière locale : 2,75 \$

Éditorial

I had a dream

Inès Mpanihara

Il y a quelque temps, je me suis rendu compte que mon séjour à l'Université de Moncton allait bientôt toucher à sa fin.

Une sorte de peur inexplicable commença alors à me ronger la tête. Ce n'était pas de quitter mon petit indien apprivoisé qui me dérangeait, et encore moins le fait que jusqu'à maintenant, je ne suis pas comment rédiger un C.V.

Je me suis souvenue d'un vieux rêve auquel j'avais profondément cru durant mes premières années et qu'au fil des ans, j'avais relégué aux archives, tel un vieux Kuchô.

Je me suis mise à en vouloir à la syndicalisation, aux conventions collectives et à ces professeurs qui ne s'expriment plus pour avoir édulcoré mon rêve. J'ai maudit la bureaucratie, les réunions spéciales et spécialisées, nos dirigeants qui oublient trop souvent par où ils sont passés.

Pis encore, j'ai eu horreur pour notre génération, une génération qui ne pense plus, trop occupée à parler son C.V. et apprendre par cœur la langue de bois. Une masse d'étudiants qui n'a aucun rêve collectif.

Entre deux angoisses de fin de baccalauréat, entre deux conversations anodines à l'Onose, j'ai vu tout d'un coup mon rêve s'avancer à petits pas. Je l'ai vu crier, se lever en plein milieu de la rotonde.

Je l'ai vu s'assoier en indien devant le maître de l'honorable maison taïwanaise.

Je l'ai vu s'aventurer à bloquer la rue principale. Je l'ai vu harler que cette fois-ci, les étudiants n'allaient pas assister à leur dépouillement les bras croisés.

Après tant d'années, tant de cafés à tourner autour de la tasse, les étudiants de l'Université de Moncton sortaient enfin de leur isolet! ! ! La légende de la possible étudiante allait s'écrouler. N'ayez crainte, si je vous parle de mon rêve, ce n'est pas pour attirer votre empathie.

Malheureusement, je n'ai jamais su me confier. Mais comme disait mon grand-père, tout rêve est fragile, il faut vraiment y croire pour le voir s'incarner. Le voilà semé cet idéal collectif, mais s'oublier surtout pas qu'il a besoin d'être arrosé par chaque d'entre nous si nous ne voulons pas qu'il pourrisse de sa belle mort.

Le temps est compté, bientôt du haut de la capitale provinciale, ils sortiront leurs calculatrices.

Attendez-le, notre rêve, brassez vos convictions, harlez votre écoulement, rappelez-vous les belles promesses, montrez-leur que l'Université de Moncton n'est pas une institution vide.

Si ne pouvez le soutenir de par vos fonctions (dans cet j'entends par là Félicité et amitié), de grâce, ne mettez point les bâtons de bras-haut dans les roues.

Il y a quelques temps, je me suis souvenue d'un vieux rêve et j'ai compris que le passé doit sans cesse affronter le présent pour ne pas être désagréablement surpris de notre devenir.



Billet d'humeur

La guerre du Golfe...St-Laurent

Chef spirituel Markiste,
Marc Poitras

Reviend le temps de parler politique. Je suis vraiment incorrigible: je fonde mon propre mouvement de pensée supérieure et j'en deviens un grand levain de ce monde de la grande imagination décisionnelle.

Enfin, nos chers voisins québécois sont tombés, il y a quelques semaines, dans le pénible temps... d'une campagne électorale. Quelle horreur!

Les voilà qui s'adonnent à des poignées de trinitrotoluène, des sentries hypocrisies et des bees sur le front des bébés au com des rues.

Au moins, quelques chanceux auront l'honneur de se voir livrer un voyage de terre dans leur coin d'en arrière ou bien une subvention en dessous de la table.

Alors, qui se livre la lutte? D'un côté, un premier ministre aux propos «hostiles» et de l'autre un nouveau siné fructueux et charismatique que Madame Chénoua soutient sièrement ses bees en priorité pour l'occasion. Quelque part ailleurs, dans une banque du Québec, le candidat

oublié (et pour cause) est en train de déposer un chèque en paiement de sa dette d'étudiant (le monde de la monnaie est si petit).

Pour utiliser une phrase de défenseur des bonnes causes québécoises, Michel Chartrand, «les deux candidats sont pareils. C'est une paire de fesses. Et, si tu écarter les fesses, tu vois Rivière-du-Loup (Damont). C'est pas moi qui l'ai dit.

C'est la véritable guerre froide (pas le chéri, on gèle comme des rats dehors) alors que les châtiments tombent sur la tête de la population québécoise comme des bombes.

Sur cette décision d'une population «distraite» (vous en avez une fois par temps) repose l'avenir d'un pays entier. Encouragez-les «des séparatistes» ou «des fédéralistes»? Qui va gagner la partie, les bleus ou les rouges? Ou bien, tout est possible, le bleu ou le rouge?

Pardonnez l'homme Jean-Marc Parenteau, mais c'était pour le besoin de la cause. Jusqu'à son corps va-t-il descendre d'ici nos flexions de Québec? Ou est-on en droit de se le demander.

Mais, il faut croire que cette

grande décision en dérange plusieurs qui ont fait un dérivé au détriment des «Vidéotrons» de Moncton et Fredericton.

Comme disait un grand philosophe dont je tairai le nom: «Le Québec devrait se séparer: ça me prendrait moins de temps pour me rendre en Ontario».

D'après moi, il y a quelques tringales bien de chez nous qui n'ont pas fait de la raison un pays souverain de leur cerveau.

Des actes de violence en réponse à des décisions qui devraient se faire entre deux gorgées de liqueur jaune à bulle. Se parler dans la face, c'est même sans honnêtement, au lieu d'agir en raciste briseur de magie. C'est agir en politicien que de faire le con, voilà une conclusion à retenir. Et, quand les deux côtés agissent de façon aussi enfantine chacun de leur côté, on ne va pas loin.

Sur ce, le mouvement Markiste vous invite à penser avant d'agir. Car, moi aussi j'ai un rêve. Je rêve au jour où tous les hommes sur terre feront la paix (ou vont me payer une bière (ou deux).

air cab

857-2000

Les Chroniques

Arrières pensées

Lettre fermée (adressée aux étudiants)

Jonathan Smor

Si la charité commence chez soi, il faut en dire autant de la critique. Je ne salue pas personne lorsque je dis qu'il est important d'écouter son opinion. Mais je ne voudrais pas tomber dans le piège du laxisme. C'est trop vrai que les étudiants en général ont la vie française très dure. Mais aucune solution valide ne sera trouvée en posant la responsabilité de cette situation uniquement sur autrui. Ce n'est pas en extorquant les païs que les Albonards ont trouvés un sens d'identité, ce n'est pas en se séparant du Canada que le Québec protège le «dai francophone», ce n'est pas en traitant l'URSS d'«divil empiro» qu'on rend la planète plus démocratique.

Ce n'est pas non plus en faisant des alertes à la bombe qu'on améliore l'éducation des étudiants.

Je trouve ça malade lorsque l'on se déchaine contre les professeurs et la réalité. Ce n'est pas grâce aux profs que l'Université fait des profits. Ce n'est pas grâce aux profs que les stationnements du campus sont remplis d'autos. Je crois que c'est primordial de le reconnaître. Oui, nous agissons aussi souvent comme des baby-sitters. Nous ne sommes pas en danger de mort et, pour l'instant, il existe encore assez de bourses d'études à ceux qui seraient autrement incapables de fréquenter l'université. Ça ne veut pas dire que c'est acceptable et surtout que le problème n'est pas en croissance alarmante. Cependant, que ferions nous avec une plus grande transparence de l'administration si nous

sommes trop fragile pour se regarder dans le miroir?

Je ne sais pas quelle sorte de solution il faut envisager. Peut-être n'est-ce pas si important de changer nos actions en autant que nous sommes bel et bien conscients de la réalité. En fait, il ne s'agit pas seulement de connaître la réalité, mais d'en être porteur. Probablement qu'à ce moment là, la bonne chose à faire sera un peu plus claire.

Il n'y a pas de gloire à être surbaissés; notre force est d'accomplir des bonnes choses en composant avec nos manques et nos faiblesses. D'ailleurs, prendre la perfection est un pacte sérieux avec le mensonge. C'est une stipulation de châtiment de carie, que l'on doit constamment garder avec des «cover ups». Je ne crois pas que c'est l'existence de personnes d'aller dans cette direction, mais il faut quand même faire attention de ne pas perdre la housse.

Bon, maintenant, je suis qu'il y a des professeurs et administrateurs qui ont quand même la certitude d'avoir saigné l'élément clairement discriminatoire du titre. Disons que je vous pardonne cette fois-ci, mais gardez vous bien d'utiliser une critique interne, d'étudiant à étudiant, pour

vous flatter les moines. Bien sûr, nous ne sommes ni des anges, ni des ordinateurs incapables de dévier de la rationalité, ce n'est vraiment pas étonnant de dire qu'une dette de trente mille dollars avec aucune garantie pour l'avenir, c'est un sérieux problème. Ceux qui trouvent que les étudiants dépensent trop à l'Université, seraient vous capable de réduire vos sorties récréatives, de moins, de ne pas s'enfermer? Mais ce n'est pas tout, même si vous avez répondu «oui», votre réponse est seulement valable si votre alternative d'une sortie c'est de rester dans un appartement partagé avec quatre autres personnes, ou s'enfermer au Mr Noodles, avec comme seule une télévision sans câble.

Celui qui réside dans une cave grosse comme ma main qui voit la pluie, celui qui marche une demi-heure dans la tempête de neige pour se rendre au campus, celui qui doit accepter la charité de ses parents lorsqu'il a besoin d'un nouveau matériel, celui qui, à chaque année, passe des heures à appliquer pour toutes les bourses possibles, souvent sans rien recevoir, celui qui doit attendre l'autobus avec ses sacs d'épicerie, celui qui passe ses soirées en silence depuis que sa

radio ne fonctionne plus, celui pour qui ne pas manger à son faim est quelque chose de commun, celui qui doit décider entre un emploi et des heures nuits de sommeil, celui qui voit de moins en moins comment il parviendra à payer sa dette, demandez lui pourquoi? 2% n'est que la moindre des choses. La moindre.



Bernard PRIMEAU
JAZZ ENSEMBLE

Présent par:



**Caisses populaires acadiennes
Région Westmorland**

Les Ensembles acadiennes de l'U de M...
Un concert par la culture depuis 25-

Le vendredi 20 novembre 1998 à 21 h 30
Cabaret Au Deuxième
12 \$ adultes • 10 \$ 65 ans • 6 \$ étudiants
Réseau de billetterie du Grand Moncton
858-4554

Partenaires

93.5



CAISSA POPULAIRE



Académie de la chanson
Le Réseau des Caisses populaires

Le Centennial

Chaque mercredi et dimanche
de 17h jusqu'à la fermeture de la cuisine
Ailes de Poulet 0.15¢
Fish & Chip 1.99 \$ (jeudi 17h - 22h)

Centennial / Downtown 888 St George Blvd. 827-1799



Venez nous faire une scène!

LES AUDITIONS DE L'ÉCOLE NATIONALE DE THÉÂTRE

Interprétation
Scénographie
Production
Scénario dramatique

Date limite d'inscription
15 février 1999

École nationale de théâtre du Canada
5000, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H3T 2J6 (514) 842-1954
courriel: audition@ent-nts.com
site Web: www.ent-nts.com

PARCE QUE L'ÉVOLUTION
DES CONNAISSANCES
EST ESSENTIELLE À L'AVENIR
DE NOTRE SOCIÉTÉ



Université
de Montréal

Faculté des études supérieures: programmes de 2^e cycle et de 3^e cycle

♦ Microprogramme 12 à 18 crédits ▼ Diplôme 30 crédits ou plus ■ Maîtrise 45 crédits ou plus ● Doctorat 90 crédits

SCIENCE HUMAINES, ARTS ET LETTRES

Boutique/Options au Ph.D.	▼ ■ ●
Études allemandes	■ ●
Études anglaises	■ ●
Études cinématographiques	■
Études classiques	■
Études françaises	■ ●
Études hispaniques	■ ●
Histoire	■ ●
Histoire de l'art	■ ●
Linguistique	■ ●
Littérature	■ ●
Littérature comparée	■
Musicologie	■
Neurologie	■ ●
Neurosciences (comparées)	■ ●
Musique (interprétation)	▼ ■ ●
Musique (interprétation)	▼ ■ ●
Musique (interprétation d'orchestre)	▼
Philosophie	■ ●
Théologie, pratique, étud. biblique	■ ●
Théologie-sc. de la religion	■ ●
Traduction	▼ ■ ●

SCIENCE SOCIALES

Administration sociale	▼
Anthropologie	■ ●
Communication/sc. de la	■ ●
Criminologie	■ ●
Démographie	■ ●
Droit	▼ ■ ●
Droit-notarial	▼
Éducation	■ ●
Administration de l'éducation	▼ ■ ●
Sciences de l'éducation	■ ●
Interv. en toxicomanie	■ ●

Psychopédagogie	■ ●
Psychologie	■ ●
Relations industrielles	■ ●
Sc. humaines appliquées	■ ●
Science politique	■ ●
Sciences de l'information	■ ●
Sciences économiques	■ ●
Service social	■ ●
Sociologie	■ ●

SCIENCE DE LA SANTÉ

Adm. des serv. de santé	■ ●
Biochimie	■ ●
Biologie moléculaire	■ ●
Conseillement de réadaptation	▼ ■ ●
Environ. et pollution	▼
Ergonomie	▼
Études médicales spécialisées (B.S., 18 options et 36 options)	■ ●
Études vétérinaires spécialisées (B.S. et maîtrise M.Sc.)	■ ●
Étude biomédicale	■ ●
Hygiène Inavet et environ.	■ ●
Medicine dentaire (certificats)	▼ ■ ●
Microbiol.-immunologie	■ ●
Nutrition	■ ●
Orthophonie et audiology	■ ●
Pathol.-biologie cellulaire	■ ●
Pharmacologie	■ ●
Physiologie	■ ●
Pratique pharmacologique	■ ●
Santé communautaire	▼ ■ ●
Santé publique	■ ●
Santé et sécurité du travail	▼ ■ ●

Sciences biomédicales	■ ●
Sciences biochimiques	■ ●
Sciences de la vision	▼ ■ ●
Sciences de l'activité physique	■ ●
Sciences infirmières	▼ ■ ●
Sciences neurologiques	■ ●
Sciences pharmacologiques	■ ●
Sciences vétérinaires	■ ●
Toxicologie-analyse du risque	▼ ■ ●
Biologie et immunologie	■ ●

SCIENCE FONDAMENTALES ET APPLIQUÉES

Aménagement	■ ●
Chimie	■ ●
Géographie	■ ●
Géomatique	■ ●
Mathématiques	■ ●
Montage et prof. proj. d'aménag.	▼
Physique	■ ●
Sciences biologiques	■ ●
Statistiques	■ ●
Urbanisme/Gestion urbaine	■ ●

ENCADREMENT ÉTUDIANT DE QUALITÉ ET MILIEUX DYNAMIQUES DE FORMATION

- environ 11 000 étudiants inscrits aux cycles supérieurs (plus de 20% des effectifs au Québec) et un corps professoral de plus de 1 400 membres;
- plus de 100 instituts, centres, chaires et groupes de recherche, dont le tiers sont conjoints avec l'École Polytechnique, l'École des HEC ou une autre université;
- laboratoires de recherche modernes, 175 millions \$ en fonds de recherche annuellement.

Demandes d'admission - Dates limites:

Hiver 1999: 4 décembre 1998
Automne 1999: 1^{er} février 1999

Après cette date, nous vous invitons à nous téléphoner au (514) 343-4428 afin de connaître les possibilités d'admission tardive de certains départements ou encore pour recevoir le formulaire de Demande d'admission aux études supérieures.

Les formulaires de demande d'admission doivent être retournés:

Par la poste

Reçu par
Université de Montréal
C.P. 6076, succursale Centre-ville
Montréal (Québec)
H3C 3J7

En personne

Reçu par
1514, rue Jean-Jacques
Bureau 703
Stade de Montréal
Cité des Nègres

Information

Faculté des études supérieures
Tél.: (514) 343-4428
Tél.: (514) 343-2352
ou
www.fes.umontreal.ca

Trois stations de métro desservent le campus de l'Université de Montréal:



Géographiquement
Université de Montréal
Cité des Nègres

Recyclez ce journal

C'est vous Qu'il edites

De la révolution à l'Université de Moncton

«*Il y a eu une révolution à Moncton*... (je parle de l'Université de Moncton) et de la grande masse très médiatique qui a entouré la fusillade provinciale universitaire qui, elle, provoqua une couverture provinciale dans les médias. A priori, d'abord, je vais tout de suite prendre conscience de ma distance. Mais comme j'ai à l'habitude depuis mon arrivée à Ottawa, j'ai une bien meilleure relation avec les instances gouvernementales, comme j'ai une bien meilleure relation avec les groupes qui s'opposent contre ces instances.

La première chose que nous nous sommes aperçus en arrivant dans les cours de maîtrise en politique comparée à Ottawa, c'est qu'en fait nous ne faisons que des copies (et dans ce cas, on ne fait pas la même lecture), il faut garder en tête tous ces éléments cruciaux.

Résumer les questions que l'université se pose, avant d'être une idée préconçue, que dans une université et dans sa comparaison (sans importance) avec une autre université.

Financement étudiant à frais partagés

A chaque jour, on propose, j'entends parler des problèmes du chômage, des soins de santé, de la route à péage, de l'Université des études, et quoi encore. Mais il y a un thème qui occupe de plus en plus l'avant-scène de l'actualité, c'est celui de l'enseignement université des étudiants et étudiants du secteur post-secondaire.

Dans ce domaine comme en plusieurs autres, les solutions s'annoncent en vagues. Cela étant dit, c'est d'une ou des solutions autres que celle du programme de prêts-bourses? J'en propose une qui, peut-être, pourrait apporter un élément de solution. Je l'appelle le financement étudiant à frais partagés. Les sources de financement seraient le fédéral, le provincial et le secteur privé.

De quoi s'agit-il, au juste? Simplement ceci: chaque étudiant et étudiante aurait accès à un emploi, pendant les mois de mai, juin, juillet et août, rémunéré à parts égales par le fédéral, le provincial et le secteur privé. Pour que cela puisse fonctionner de manière satisfaisante, plusieurs facteurs devraient entrer en ligne de compte.

Il devrait y avoir une structure de coordination qui lierait le lien entre les employeurs potentiels et employés potentiels. Certaines étapes du jeu devraient être établies: (1) sollicitation propositionnelle aux bureaux des étudiants; (2) emplois correspondant aux domaines d'intérêt des étudiants et étudiantes; (3) entente avec les étudiants de travailleurs concernés; (4) acceptation du principe de financement à frais partagés par les gouvernements provinciaux et fédéraux; (5) assignation de la même prime par les agents du secteur privé; (6) régime de travail flexible de manière à ce que les étudiants et étudiantes puissent avoir des temps de repos et de débats universitaires.

vision opposée à la sienne (ouvriers vs. ceux prenant la collaboration) toujours pour appuyer les étudiants dans leur mandat pour leur capital politique en montrant qu'ils ne pouvaient faire mieux, que les subventions provinciales-bénéficiaires diminueaient, comme le nombre d'inscriptions, donc qu'il s'agit pas du choix d'augmenter les frais de scolarité à moins de 8 ou 10%. Les étudiants ont donc choisi la voie à terme. Accepter que leurs représentants élus s'occupent du dossier des étudiants des postes choisis au sein académique ou supporter eux-mêmes le débat sur le tribunal public universitaire et poursuivre (sans à une situation en chaise qui n'est inspirée par cette ligne médiatique: «people are sick» et les médias ont eu en raison à supporter le débat sur une grande tribune publique, les étudiants et les professeurs devaient nécessairement s'occuper).

En conclusion, je suis d'accord avec la vision d'une de mes professeurs qui, avant que, reprenant en marge les débats au sujet de l'identité des groupes (dans ce cas-ci, vous, les étudiants et votre secteur l'éducation supérieure) comme Jean Chrétien le fait avec le débat constitutionnel, on ne fait qu'encourager les extrémismes et favoriser leur développement (donc ne vous effrayez pas de surprendre en voyant le PQ remporter les prochaines élections au Québec) que leur prochain référendum ou on continue à se battre sur l'identité et à vouloir faire des référendums non constitutionnels tout en ignorant la reconnaissance des

nationalismes des groupes fondateurs non réformés (autochtones et québécois) comme l'auteur souhaitait Will Kymlicka.

Ma recommandation est donc de poursuivre vos efforts visant à provoquer un débat honnête sur la façon de faire de l'Université dans le domaine de votre éducation avant que cela ne dégénère en violence physique (vous n'avez pas vu la violence avant). Rappelons-nous que si la vision libérale-capitaliste vous semble injuste et inefficace, vous pouvez toujours adopter la voie républicaine et prendre entre vos mains (démocratie plus directe) le gouvernement tout en occupant celui qui fonctionne seulement pour les élites. Ces dernières étant dans votre cas (d'ailleurs libérales (ils disent) puisqu'elles s'auto-nommèrent entre elles et tentant au pouvoir sans longtemps qu'elles le veulent tout en votant souvent en blanc pour les propositions leur étant présentées sans aucune opportunité. Vous savez donc le droit de passer du fédéralisme à l'autonomie en occupant (sans être abusé) que la constructionnalisme des problèmes de l'éducation canadienne ont dans le fond le même que le vôtre. Le temps est venu de reformer en profondeur leurs contributions ou de les occuper complètement au profit d'une autre.

John A. MacDonald himself avoided confining the possibility of federal provincial conflict by stating unapologetically (and quite absurdly) that the constitutional architects had managed to avoid all conflict of jurisdiction and authority... Robert Vipond, Canadian Federation and the Future of the Constitution.

Philippe Bédard
Vice-recteur, Maîtrise en Politique Canadienne,
Université d'Ottawa.

(7) frais de déplacement, de logement et de nourriture selon les besoins.

Un tel programme, en plus de permettre aux étudiants et étudiantes d'acquiescer de l'expérience tirée en vue de leurs tâches futures, permettrait aux divers catégories d'employeurs impliqués de pouvoir mieux connaître leurs futurs employés a.s.

En fait, ce système existe déjà, d'une certaine façon, dans certains secteurs, mais sans la contribution des gouvernements. C'est à dire de généraliser l'approche de manière à ce que tous et toutes puissent bénéficier du travail bien rémunéré et acquiescer l'expérience qui leur sera nécessaire dans le futur.

Et l'université dans tout cela? Eh! bien, elle aura probablement un plus grand nombre d'étudiants concernés davantage sur leurs études, moins préoccupés par le financement de leurs études.

Pour le secteur privé, ce serait certes une subside puisque il pourrait embaucher, pendant la période estivale, des travailleurs et travailleuses tout en ne payant que le tiers de leur salaire.

Il me semble qu'il s'agit là d'un système relativement simple, facile à expliquer et facile d'application. Je vous le propose en toute simplicité, dans l'espoir d'aider, si possible, tous ceux et celles qui en ont besoin. Pour que soit fait, une loi pour tous, l'adoption est chronologique. Ce ne utilise les fonds de bourses à autre chose. Et le fameux fonds du millénaire de M. Chrétien pourra alors être distribué de façon beaucoup plus équitable. Et au moment de la mise en place du système, que toutes les données étudiants soient effectuées pour tous.

Pourquoi pas?

Donation Gaudet

Abdullah

Résumé d'information pour le 19 à 1830 au local 200 de la Faculté des arts.

Vous êtes intéressé à effectuer un stage entre-mars et mai? Rejoignez-nous pour le Stage pratique de l'UEMUC, pour le Programme de recherche appliquée de l'UEMUC et le Programme d'échange Nord-Sud pour étudiants (PSN200).

Le Stage pratique vise à permettre aux étudiants qui se spécialisent dans des secteurs techniques une expérience de travail pratique dans un pays en développement.

Le Programme de recherche appliquée vise à donner à des étudiants de deuxième cycle universitaire une occasion de vivre une expérience de recherche terrain en se penchant sur un sujet précis relié au développement.

Le Programme d'échange Nord-Sud pour étudiants (PSN200) permet à des étudiants de premier cycle bilingues des universités canadiennes de participer pendant un semestre ou un trimestre à un programme ou à un cours offert par une université d'accueil en Afrique ou au Vietnam où ils auront accès à une université au Canada.

Des postes (2 premiers programmes) seront offerts dans divers pays d'Afrique australe, d'Afrique de l'Ouest, au Pérou et au Viet Nam.

Date limite : 30 novembre 1998

Bagues de finissants

La bijouterie La Mine d'Or
est le distributeur
exclusif de bagues de
finissants pour
l'Université de Moncton

Vous trouverez le personnel de La Mine d'Or sur lieu, à certaines facultés, aujourd'hui et dans les prochains jours, pour assister les étudiants(e)s à choisir leurs bagues. Veuillez consulter les affiches dans vos facultés respectives pour les dates et heures.

Si c'est plus convenable pour vous, venez nous visiter au magasin, ou nous serons heureux de vous montrer notre sélection.



La Mine d'Or

Place Champlain, Dieppe, NB
(506) 857-1980

Assemblée

Assemblée générale spéciale

Le mercredi 25 novembre 1998
à 11h30 au local 163 Jacqueline-Bouchard

Ordre du jour

1. Ouverture de la réunion
2. Election de la présidence d'assemblée
3. Vérification du quorum
4. Lecture et adoption de l'ordre du jour
5. Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale du 21 janvier 1998
6. Droits de scolarité
7. Clôture de l'assemblée



Les Arts & Spectacles

Billet culturel

Moncton, notre Moncton...

Louisiane LeBlanc

Le jour se couche sur Moncton et Bélanger se réveille en affirmant que de jour se lève. Le crissement, l'attente diffuse, amène avec la lune. C'est entre l'autan fait gentiment sur le Petit Codiac. Via son cet angle, Moncton semble venir comme à vous les grands méchants loup étaient retournés à leur terrier. La nuit, Moncton est calme, même s'il n'est pas l'année, tout peut-être le mille venant voir qui sont enser la garde au mec qui a tout réouvert sa femme «vous d'une simple calèche en parfaite dentelle.

L'œuvre, qui amène un jour nouveau, arrive, et le monde d'aujourd'hui est prêt à l'appeler de l'autre qui donne vie. Donc, Moncton répond son cœur et le successeur des puissances affluents révèle leur esprit critique. Tout ce va-et-vient d'occasions, de châteaux, d'habitudes, de vêtements, de banquiers, d'ambassadeurs... parlent français, anglais et un peu des deux. C'est ça Moncton, notre Moncton.

On ne peut qu'être ce qui relie le monde. Le ciel et l'argente. Le bon sens et la société et tout peut révéler dans une société capitaliste. Faut absolument aller sur la tête de son monde parce que son genre est plus sûr, parce que sa langue s'est fait refaire les sons et les couleurs. Ça me dérange.

Une autre question vient me heurter. Pourquoi le Sommet de la Francophonie à Moncton? Surtout ce pour préserver l'Acadie au monde entier ou pour tout simplement intégrer les efforts des riches commencent de la Main Street?

Est-ce que les anglais sont fiers de venir à la Sommet? Ils vont se faire un plaisir de suivre les cours offerts par les organisations du Sommet pour être cette capitale de vendre du café pris des postures éloquentes en français. En s'approchant

pas ce dialogue pour améliorer la relation qu'il entretient avec la population française. Depuis les débuts de la colonisation anglaise, tout ce qui était français ne valait pas de la merle, comprise de supériorité chère. Mais si la langue pour eux venait, c'est une autre histoire.

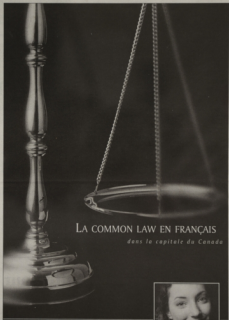
Dans les années 30 et 40, les Académies ont fait des progrès à la pelle. Ainsi, cette population française risquait de prendre les devants. Les anglais ont eu du mal à imaginer un Nouveau-Brunswick majoritairement francophone. Quel traitement la population anglophone avait-elle? Ils ont eu la honte, de ne vouloir pas se faire traiter comme ils traitaient les francophones. L'anglais qu'il doit y avoir un problème d'identité.

Je me demande aussi ce que les grands peuples ont fait des intérêts? C'est fatigant, les autres, ils disent et ils sont pauvres. Ce n'est pas le genre d'usage que Moncton veut offrir à la planète. Probablement que ces personnes se méprennent en premier pour s'assurer qu'ils n'ont pas qu'un mandat de la monnaie aux dépens de la langue.

Service-voies qu'on voit Cadi sont les habitants sur la Main? Ces personnes qui pensent pour leur café mais de n'ont pas le droit de le boire à l'extérieur. C'est une aberration. Dans quel monde vivons-nous?

Puis-ils que les organisations du Sommet de la Francophonie devraient se concentrer d'avantage sur le volet francophone du Sommet. A mon avis, de faire un telos en utilisant l'été. Celles-ci d'être ambassadeurs de la langue, qui nous. Voilà une bande qui ne descend pas des arbres, le ne pourrais venir dire ce qu'ils disent mais je suis sûr qu'ils ont du respect. Ils sont fiers d'être francophones.

Avant de vous quitter, une dernière question. Moncton, notre Moncton, est-ce une ville faite ou une ville hypothétique?



LA COMMON LAW EN FRANÇAIS

dans le capitale du Canada



Étudier la COMMON LAW EN FRANÇAIS À L'UNIVERSITÉ D'OTTAWA C'EST PRENDRE AVANTAGE DE SA DOUBLE CULTURE ET DE SA CONNAISSANCE DES DEUX LANGUES OFFICIELLES DU CANADA POUR SE PRÉPARER À UNE RICHE GAMME DE CARRIÈRES OÙ LE BILINGUISME EST REQUIS. C'EST AUSSI PARTICIPER À LA GRANDE MISSION DE L'ADMINISTRATION DE LA JUSTICE EN FRANÇAIS AUPRÈS DES FRANCOPHONES.

Commandez votre CD-ROM gratuit! (613) 562-5800 poste 3297 ou 3325
www.uottawa.ca



Université d'Ottawa
University of Ottawa

Calendrier culturel

Spectacles

Le mercredi 16 novembre

Archives de personnes

Arts, Bernard Perron

Arts, Bernard Perron

Ensemble

9000 des arts, 13000

Le jeudi 17 novembre

L'été, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Arts, 13000

Les Arts & Spectacles

Les vétérans du blues sur scène

Jean Rabreau

Le Glamour Puss Blues Band était en scène au bar Au deuxième samedi dernier. Tout d'abord, bien avant d'embarquer sur scène, les membres du groupe se sont mélangés avec le public. Celui-ci composé de bons amis du passé, ou tout simplement des fidèles de la musique blues.

Leur premier instrumentalement a été le seul que l'on a pu associer avec le style lounge. Le reste de la soirée a été dédié au blues avec une certaine influence de rock et même de swing. Leur répertoire de chansons était divers : mental-ment, soit, d'une part, leur propre matériel, et de l'autre, des chansons populaires. Les Glamour Puss ont très bien

interprété de Colin James, Allman Brothers, Stevie Ray Vaughan, Johnny Lang et autres.

La deuxième partie de la soirée a apporté encore plus d'énergie à une foule qui commençait à sérieusement remplir le club plus haut. Une bonne douzaine s'était mis à danser, le guitariste s'est penché au fond du bar en jouant sans cesse son solo. En plus, le saxophoniste s'est mis, à un moment donné, à jouer sur le compteur du bar. Ce réchauffeur n'avait jamais encore vu un tel échange entre une foule et un groupe musical.

Il faut dire que le groupe n'a que reculé des membres américains. Ces musiciens avaient déjà une bonne expérience du leur domaine. Ils étaient des vétérans du blues avant d'arriver à la Glamour Puss Blues



Band.

Quelques groupes anglophones, ils ont toujours joué quelques tonnes françaises, notamment « Moi ça va » qui termine sur les

ondes de notre radio étudiante depuis un an. De bonnes nouvelles pour le fans de Glamour Puss, avec déjà un album à leur nom, ils ont déjà

commencé à composer de nouvelles chansons pour un second album. On peut peut-être s'attendre à un gros party de lancement bientôt ?

Groovy Aardvark, Mass Hystérie et les Païens au Quake

Nos oreilles bouchées en ont valu la peine

Philippe Landry

Après 30 ans d'existence, trois albums et plus de 400 spectacles, le groupe alternatif québécois Groovy Aardvark est enfin venu braver la scène à Montréal, en compagnie des groupes Mass Hystérie et les Païens dans le cadre de la Francophonie.

C'est grâce à l'initiative de Radio-Canada, basée à Paris, que

tout ce beau monde s'est réuni dans la salle The Generator du Quake pour un spectacle diffusé live à la radio, d'un côté à l'autre. Les Païens de Montréal ont débuté la soirée avec l'énergie que leur conseil, offert des rythmes folk, lounge et rock, le tout accompagné de paroles humoristiques à l'occasion. Il faut dire que les Païens sont d'excellents improvisateurs et ils se sont encore une fois fait la

démolition.

Ensuite vint Groovy Aardvark, le groupe le plus connu et attendu de la soirée. Quelques leur répertoire de chansons est bilingue, le groupe a offert seulement des pièces en français, BC oblige. Toutefois, ce sont tous leurs succès qu'ils ont interprétés, allant du 7^e et 8^e langages, bonhomie d'effort, ingénuité en passant par Y'a la kiffant et Dérangeant. Enfin, tels des pénitents, ils ont

interprété la célèbre instrumentale T'irais, qui a conclu leur spectacle, tout en déclenchant un maelstrom d'une violence digne des plus grands spectacles alternatifs. La surprise de la soirée, Mass Hystérie, en a été le moment-clé. J'ai dit moi-même plutôt par leur prestation. Mass Hystérie, c'est un peu comme du Keri, mais en meilleur. C'est de la musique en en faire croire les gens, déjouant des messages de

paix et d'espérance.

Enfin, on s'attendait à voir un véritable succès à tous les points de vue. Non seulement nous avons eu un spectacle hors-norme de grande qualité, mais ce sont des groupes qui peu de clubs sont prêts à faire jouer. Finalement, les centaines de personnes présentes parlant d'elles-mêmes, il y a un intérêt pour les groupes de genre à Montréal.

L'Improvisoire

Royal Rumble: la lutte pour la survie!

Michel M. Albert

Collaboration spéciale

Cette semaine, jusqu'au 19 novembre, à l'USM, à l'UQAM, se déroulent la première Royal Rumble de la Ligue d'Improvisation du Centre universitaire de Montréal. En effet, la Ligue nous propose un mélange de théâtre et de hockey dérivé, pour adapter un combat physique à la place. Vous savez peut-être déjà après les concours publicitaires de l'école (« Je vais le TUEUR ») observant les matchs des deux dernières semaines. Et bien, après un affichage attrayant, le WIF (World Improv Federation) est finalement né. Bon, c'est bien, mais comment ça marche? La Royal Rumble sera comporté par le dernier

improvisateur qui reste debout à la fin de la soirée, c'est le champion. Le premier d'un Round. Pour ce faire, le champion ou le challenger devra avoir passé à travers quatre rounds de combat arde, un contre un. Les participants seront les sept joueurs avec les plus hautes statistiques de la ligue. Donc, dans la première ronde, jouent 11 combattants jouant 114 dans un duel d'improvisation, 12 affrontés 113 et ainsi de suite. La première ronde ne sera composée que d'improvisations libres de 2 minutes et réduira le nombre de participants à huit.

La deuxième ronde verra quatre affrontements en catégories choisies au hasard. Les joueurs se retrouveront plongés dans les difficultés rimes, chantages, mœurs et dramatiques

Première ronde-faites vos jeux!

Jean-Sébastien «Bans» Lévesque vs. Louis-Paul de Colonne «Savage Samuel» de Chénier-Chénier vs. Catherine «Catherine» Piquart-François «Assommoir» Boudreau vs. André «Sous le Bon» Roy Michel «Q-Tips» Albert vs. Genevieve «Chicks» Amourin John «Butcher» Bocher vs. Mary-André «D-Cans» Catagnary Pierre «Mr. Cool» Blanchard vs. Karine «Sous le Bon» Pelletier Eric «Fireball» Doucet vs. Stéphanie «La Petite» Gagnier-Codre

et ne seront plus que quatre. La troisième ronde est celle des combats solos. Enfin, les deux derniers survivants devront s'affronter dans une improvisation de plus longue durée, soit chronométrée à 5 ou 6 minutes. Le gagnant sera champion mondial jusqu'à l'année suivante.

Le public sera bien sûr le témoin difficile de juger les improvisations et d'indiquer un

gagnant et un perdant chaque fois (comme à l'habitude d'ailleurs). Autre façon de perdre: deux participants personnels dans la même improvisation choisissent volontairement le joueur. Alors pas de raisons ni de combat: les boys and girls! Au contraire des matchs de lutte professionnelle, les arbitres seront particulièrement stricts sur les punitions de violations.

Les joueurs ne pourront d'ailleurs pas combattre les arbitres à propos de leurs punitions. Cela sera la tâche des «vigilants» qui n'ont pas, vous le remarquerez, le respect des officiels lors par nos capitaines rigoureux. Ça va barder!

Tout ça, en plus des surprises à la mesure de la lutte professionnelle... c'est à ne pas manquer. Et comme les Pays Royal Rumble, c'est Pay-per-View. Un petit 25 vous donne accès à l'UQAM, à l'événement, au tirage 50/50 et à la soirée disco-retro. C'est la deuxième campagne de financement de la Ligue... let's get ready to rumoos!!!

La page web de la Ligue donnera les résultats de la compétition au <http://www.improv.com/central/league/league.htm>

Les Arts & Spectacles

Chronique disques



Placbo
Without You I'm Nothing
Virgin
Jean-Baptiste

Le groupe Placbo nous présente son deuxième album. Son premier, tout simplement intitulé *Placbo*, est passé inaperçu ici en Amérique. C'est-à-dire, intitulé *Without You I'm Nothing*, devrait, espérons, attirer bien plus d'attention.

Le premier extrait, *Pure Morning*, tourne déjà sur les ondes de postes de musique télévisée. Le vidéoclip s'avère intéressant puisqu'on doit savoir s'il (le chanteur) saute ou non, alors qu'il va finir par escalader la bière verticalement (vous savez vraiment ce que de la voir maintenant, hein ?). Ce même chanteur s'est créé une image de pop-star androgyne. À première vue, on le croirait une

femme. Contrairement à Marilyn Manson, il est habillé d'une simplicité qui est loin du "glam rock".

Et la musique enfin ? C'est du genre top 40 en Angleterre, mais qui, malheureusement, ne pourra tout probablement pas le marché ici. La voix fait penser à celle du chanteur de Verve. La musique qui l'accompagne, quant à elle, n'a rien de fondamentalement acoustique. Le son est plutôt aigü, plus fort, peut-être, que Blur avec moins de pop. On y retrouve aussi une ballade ou deux traquantes. Les paroles, en général, ne donnent guère l'impression d'être optimistes.

Le groupe s'est même le titre de style gothique auparavant, mais ce dernier s'associe plus à leur image que la musique comme telle. En bref, un disque certainement recommandable pour ceux qui sont fatigués des chansons rock acoustique à 3 accords. On y retrouve un bonus à la fin pour ceux qui sont patient, puisqu'on y retrouve une chanson cachée.



Bref exposé
Kerensky
Kafka / Musicor
Philippe Landry

La formation alternative rock québécoise Kerensky, avec déjà deux spectacles à Moncton à son actif, nous offre un deuxième album du nom de *Bref exposé*. La jeune formation a connu beaucoup de succès avec son premier disque. Les deux nouvelles, et devait produire un disque qui répondrait aux attentes établies par leurs fans. Nulle autre réponse que mission accomplie ne s'applique ici. Avec des textes toujours aussi poétiques, riches, et leur musique tantôt très rock, tantôt plus douce, ils nous offrent un excellent alliage des deux mondes. Rares sont les groupes alternatifs francophones qui nous offrent des textes aussi intelligents et puissants. Dès la première écoute, on

s'aperçoit immédiatement que le groupe a évolué et mûrit depuis son premier disque. La présence plus remarquable des guitares acoustiques et des arrangements musicaux fait de cet album sûrement un des meilleurs de l'année. Le premier extrait, *Le nouveau millénaire*, n'est cependant pas représentatif du reste de l'album, qui contient des ballades et des pièces nettement plus rock. D'ailleurs, deux versions de *Le nouveau millénaire* se retrouvent sur cet album, soit la version normale et une version ska. Kerensky a aussi ajouté *Au chant de l'automne*, une pièce très populaire lors de leurs spectacles, auquel participe Vincent Peake, le chanteur de Gravity Ashes & Ashes. Bref, *Bref exposé* est un excellent pour ceux qui aiment la musique rock francophone.



Crucial Conflict
Good side / Bad side
Pallas Records/Universal
Stéphane Palm

C'est sous ce titre évocateur que le groupe «Crucial Conflict» a choisi d'intituler son premier album. C'est une formation de quatre jeunes hommes, au look quasiment chorégraphique à celui des Bonny's/Thugs-N-Harmony. À ce propos, le style est très semblable, ce qui malheureusement rend l'album assez monotone à l'écoute. Le style n'est guère innovateur, à moins que vous ne soyez un fanatique de ce style. L'autre rappelle assez le style de Rakim, peut-être le seul changement. Cependant l'album a vu la participation de R. Kelly, ce qui à certains relèverait la qualité de l'album. Les thèmes abordés sont très intéressants, mais cependant manquant de profondeur. Bref l'album a des airs de déjà vu.



Beck
Mutations
Bong Load/Geffen Records
Philippe Ricard

Avec son premier album paru au début des années 1990, Beck nous amène dans un monde bizarre, un monde musical assez fluide mené par un style en voie de disparition, le folk. Puis, suivi «Odelay» en 1996, une deuxième œuvre qui était encore plus loin que la première. Toujours avec une basse musicale très folk, Beck expérimente avec succès l'éclectisme, ce qui donna un album plus qu'éclectique. Il frôlait le techno, le blues, le rock, le metal, bref, un amalgame intéressant. Avec son plus récent album «Mutations», il ne dérogea personne. De retour entre lui et à son racisme purement folk, Beck ajoute à sa sauce des éléments typiquement folkloriques qui ressemblent à un mélange à «A Soundful of secrets», premier disque de Pink Floyd (il qui est assez facile à reconnaître). De l'éclectisme encore une fois, mais jamais utilisé à contrepoids. Donc, un album qui pourrait être intégré dans la lignée de «O.K. Computers» de Radiohead, mais qui dans l'ensemble est beaucoup plus «smooth» que «Odelay». Pour ma part c'est le meilleur disque que j'ai entendu depuis des lunes. Je pense que mon système de son va faire une induction avant la fin du mois.

L'éducation qui marche

Il mois après avoir terminé le programme, 85% de nos étudiants travaillent dans un domaine professionnel

La School of Library and Information de la Faculté d'administration de l'université Dalhousie offre une maîtrise flexible, progressive et en technologie avancée. La maîtrise inclut une expérience de travail.

Les secteurs d'étude sont :

- Information organization
- Information services
- Information retrieval
- Information needs/uses
- Database design
- Records management/archives
- Human computer interaction
- Organizational management

2 programmes sont disponibles :

- Master of Library and Information Studies (2 years, or part-time)
- Combined MSc/LLB (4 years)

Nos diplômés travaillent dans divers domaines intéressants, incluant les bibliothèques, l'archivage, les compagnies de développement de bases de données, les bureaux de gestion d'information et la consultation indépendante.

Mettez votre éducation au travail pour vous. Appelez ou envoyez un courriel aujourd'hui.

902.494.2656 slin@ts.dal.ca
www.mgmt.dal.ca/slls



À LA MANIÈRE D'ALEXANDER KEITH



Une saveur du passé.

Dans les années 1820, les Maritimes étaient l'endroit à fréquenter. Des vaisseaux remplis à craquer de marchandise provenant des quatre coins du monde mouillaient dans les villes portuaires. Lorsque leur voyage était à quai, les soldats, les matelots, les aventuriers et les marchands se rendaient en ville, apportant une touche cosmopolite à la scène locale.

C'est à Halifax, rue Lower Water, qu'une bière pâle de très grande qualité est née, changeant pour toujours la tendance sociale. Le maître brasseur s'appelait Alexander Keith et la bière, India Pale.

Dès le début, Alexander a refusé de faire des compromis, insistant pour qu'on utilise les meilleurs ingrédients seulement. Il a brassé sa bière lentement, avec soin, prenant le temps de bien faire les choses. Nul ne se souciait tant de la qualité que lui. Lorsque il a décidé que sa bière pâle au goût raffiné était fin prête, il en

BRASSANT DEPUIS PLUS DE 175 ANS



UNE BIÈRE DE QUALITÉ EN
n'utilisant que du malt d'orge pur et
des houblons soigneusement choisis.

a fait livrer des tonneaux aux tavernes et aux auberges de la région. Elle a immédiatement connu un succès retentissant. Aujourd'hui, plus de 175 ans plus tard, Halifax demeure un merveilleux port d'escale, et la bière qu'on y brasse, l'une des préférées dans les Maritimes, est célébrée partout où les amateurs de bière se rassemblent. C'est parce qu'on la brasse toujours à la manière d'Alexander Keith.

Quand on aime la Keith, on l'aime vraiment.

ALEXANDER KEITH'S
FINE BEERS



Les Sports

Entre deux périodes ...

Tenez vous-le pour dit !

Arne-Geneviève

Ducharme

Il était une fois, un jeune homme du nom de John. John avait un rêve, celui de jouer un jour pour la Ligue nationale du hockey (LNH). Le seul problème, c'est que malgré le talent, John n'était pas assez grand et puissant. John décide donc, comme beaucoup d'autres avant lui de commencer à s'entraîner pour ainsi augmenter sa masse musculaire. Mais cela ne semblait pas aller assez vite pour lui. Donc, avec l'aide de certains de ses «amis», il commence à faire des stéroïdes, comme bien d'autres avant lui. Le seul problème, c'est qu'éventuellement, les stéroïdes l'ont rendu violent, et que malgré le fait qu'il avait conquis son rêve, cela ne semblait pas avoir d'importance. Il avait commencé à prendre de la cocaïne, et comme bien d'autres avant lui, cette mauvaise habitude, le poussa jusqu'à un point de non retour.

John n'est qu'un exemple parmi tant d'autres. Ils ne sont pas tous aussi extrême, malgré que certains sont encore plus tragiques. Mais pourquoi vous raconter l'histoire de John ? C'est pourtant bien simple.

L'année dernière l'Université Moncton Allison passait un règlement très sévère concernant l'usage des stupéfiants et autres drogues illicites par ses athlètes. Ils étaient les premiers à le faire et cela envoyait un message très clair aux autres universités. Elles devaient faire pareille.

Cette politique est très ferme et sans équivoque. Un ou une athlète qui se fait prendre lors des multiples tests sera suspendu à vie de l'Université. En plus les résultats seront remis à l'Asia pour que celle-ci puisse également les insérer que s'imposent. Le seul petit bémol de cette politique c'est qu'elle ne sont pas tenus de rendre les résultats publics. Tous les athlètes sont testés périodiquement, mais nous devons nous fier à l'intégrité des dirigeants pour ce qui est de l'application du règlement.

Le printemps dernier, l'Université avait écrit un

communiqué disant qu'une politique abondant dans le même sens était sur la veille d'être adoptée.

Aujourd'hui nous sommes en droit de nous poser deux questions...

Premièrement, est-ce ce règlement aujourd'hui? Et deuxièmement pourquoi n'avons nous pas été les premiers en matière de politique anti-dopage, suite aux événements que nous constatons?

Bien sûr l'Asia fait des tests, mais ce ne sont pas tous les athlètes qui sont testés, et la rigueur de l'exercice reste encore à prouver.

Il ne s'agit pas seulement en train de dire qu'il y a des athlètes à l'Université qui le font. Par contre cette année nous pouvons espérer très bien faire au niveau de l'Asia et

peut être même se rendre à l'Usa tant en volley-ball, où les filles jouent du ballon inspiré et personne ne semble capable de les battre, tout comme au niveau du hockey où la semaine dernière, les Aigles Bleus étaient classés dixième au pays, ce qui n'est pas peu dire. Il serait dommage que notre retour au sommet soit entaché. On pourrait d'un certain championnats canadiens qui a tenu à voir que parce qu'un joueur s'est fait prendre sous l'influence de substances...

L'Université se doit donc d'instaurer et ensuite de respecter un règlement qui prévient des déviations de ce genre de se reproduire.

On se soucie de la santé des participants en interdisant la vente de bière à l'arène, chose qui pourrait être très lucrative

tant pour la visibilité de l'équipe que pour le porte-fort. En tant que fidèle spectateur des Aigles Bleus, je vous remercie beaucoup messieurs et mesdames les Gouverneurs (sic!). Mais je vous rappelle que vous avez le mandat de protéger les athlètes, et ce même contre eux-mêmes. Il est grand temps, pour ne pas dire un peu tard! Donc l'objectif : d'ici la fin du calendrier régulier du volley-ball et du hockey, soit la fin février, vous devez avoir

accompli deux choses. 1^{re} : Une politique qui en vaut la peine et qui sera appliquée avant la fin de l'année académique en cours. 2^{de} : Et vous le savez qu'il vous faudra un jour arriver à l'an 2000 en même temps que tout le monde, de la bière en vente à l'arène.

Tenez vous-le pour dit!

Les prix de la recherche scientifique de l'Acfas Appel de candidatures

Prix des sciences humaines

Sciences humaines

Commandité par l'Acfas

Prix J.-Armand Bombardier

Innovation technologique

Commandité par la Fondation J.-Armand Bombardier

Prix Jacques-Bouchard

Interdisciplinaire

Commandité par le sous-comité de conseil de recherche de l'Université de Moncton

Prix Léo-Pariseau

Sciences biologiques et sciences de la santé

Commandité par Michel Pariseau

Prix Marcel-Florent

Sciences sociales

Commandité par René Gauthier

Prix Michel-Jordan

Sciences de l'éducation

Commandité par Michel-Jordan

Prix Roger-Archambault

Sciences physiques, mathématiques et géométrie

Commandité par Roger Archambault

Prix Bernard-Beaulieu

Sciences de la santé et produits pharmaceutiques

Commandité par Bernard Beaulieu

Prix Desjardins d'excellence pour étudiants-chercheurs

Sciences de la santé et produits pharmaceutiques

Commandité par la Fondation Desjardins

Prix de la recherche en santé

Médecine et dentaire - Toutes les disciplines

Commandité par la Fondation de la recherche en santé

Date limite de réception des dossiers de candidature :

26 février 1999

Remarque :

Acfas

Téléphone : (514) 849-8043

Site Internet : <http://www.acfas.ca/prix>



Laurence JALBERT

Le samedi 28 novembre 19

Présent par :



Caisses populaires acadiennes
Région Westmorland

Les Caisses acadiennes de l'U de M...
Un moment sur la culture depuis 25 ans

Pavillon Jeanne-de-Valois, Université de Moncton

20 heures

20 \$ adultes • 26 \$ 65 ans • 14 \$ étudiant(s)

Places de billetterie du Grand Moncton - 858-4344

Partenaires :

93.5



Académie des sciences et lettres de l'Université de Moncton



Université de Moncton
Le Centre de la culture acadienne

Les Sports

La série sans défaite des Aigles Bleus s'arrête à UPEI

Michel Finn

Les Aigles Bleus ont terminé leur semaine de travail avec une fiche d'une victoire, une partie nulle et une défaite en trois rencontres. La dernière défaite des Aigles remonte au 16 octobre, contre les Varsity Reds de UNB.

Les Aigles ont d'abord battu les Varsity Reds de UNB, dimanche le 8 novembre, dominé par le marqueur de 8 à 5. Marky par Dany Godbout (16, 1a) et par Mario Cormier (26, 3a). Les Aigles n'avaient pas subi leur revers du 16 octobre contre UNB. On se souvient des paroles de délégué Daniel Godbout qui avait déclaré après cette défaite que les choses seraient différentes à l'entraînement suivant.

Dany Godbout n'a pas eu de temps à s'affirmer, comptant ses trois buts, dont deux en avantage numérique, dès la première période. Quant à Mario Cormier, il a inscrit deux autres buts en fin de jeu.

Jérémy Côté (18, 2a), Dominique Beaudin (18, 3a) et Sylvain Ruel ont tous fait bouger les cordons pour Moncton. Les délégués Martin Lalapelle et Daniel Godbout, avec deux passes chacun, ont aussi appuyé l'offensive des Aigles.

Cependant, les Aigles ont vu leur gardien Gerry Côté s'échouer deux buts en moins de 90 secondes d'action. C'est peut-être le plus, l'entraîneur Pete Bellevue a demandé au temps d'arrêt qui a servi à réveiller les sens spécialisés qui ont ensuite mangé trois buts en huit avantages numériques.

Match nul contre les Tamarins

Vendredi soir dernier, les Aigles recevaient la visite des Tamarins de l'Université St-Thomas. Les Aigles se sont inscrits les premiers à la marque après 9 min 30 de l'écoulement au premier engagement. Dany Godbout a marqué une fois puis les choses en ont été à l'arrêt d'une superbe manœuvre d'un bon à l'arrêt de la patinoire. Malgré une chute devant le poteau, Godbout a réussi à loger le disque dans le filet de UNB. Mario Cormier a marqué le deuxième but des Aigles en exploitant numériquement. Après avoir vu leurs opposants voler l'égalité au deuxième vingt, les Aigles sont revenus à la charge en troisième période, lorsque

Dominic Beaudin a marqué son 3e but de la saison, sur des passes de Jérémy Côté et de Mario Cormier. Les Tamarins ont révisé les choses avec moins de cinq minutes à faire à la rencontre. Les minutes supplémentaires n'ont pu faire de vainqueur.

De retour au jeu, le gardien Claude Fournet, a arrêté 29 des 32 tirs des Tamarins. Les Aigles ont eu 41 tirs.

Défaite contre les Panthers Dimanche dernier, les Aigles se sont inclinés 3 à 2 contre les Panthers de UPEI. Les deux buts des Aigles ont été réussis en avantage numérique. Yannick Tremblay, son 1er de la saison et Cédric Proulx, son 1er, ont été les marqueurs pour Moncton. Dany Godbout a marqué deux minutes d'arrêt dans le défilé. Seul l'entraîneur Daniel Godbout,

les Aigles n'ont pas réussi à profiter des occasions qui se sont présentées en cours. «Le gardien des Panthers a fait de beaux arrêts, il leur faut donner crédit pour la victoire de nos équipes», a ajouté Daniel Godbout. Claude Fournet a répondu 20 tirs des Aigles qui ont marqué 42 tirs sur le gardien des Panthers.

Arbitrageur résolu pour Deschamps

Le délégué Jean-Benoît Deschamps est passé sous le bras du docteur Daniel

de l'Université vendredi dernier. «Il n'a pas eu besoin de toucher mes ligaments. Le médecin a enlevé une membrane qui s'était formée sur les os de ma cheville et il a ensuite pu les os afin que tout soit correct». Deschamps est aussi détenteur au physiothérapeute aujourd'hui. Il prévoit tenter un retour au jeu pendant la période des éliminatoires lorsque les Aigles disputent un match contre les Varsity Reds de Saint-François Xavier.

Balayeage complet pour les Anges Bleus

Chantal Loefer

Les Anges d'ont eu beaucoup de mal pour les Caps de UCCB la fin de semaine dernière en Matchmaking leurs adversaires par la marque de 5 à 4, à deux reprises. Les joueurs de l'Université de Moncton n'avaient faites un objectif très précis pour les matchs de samedi le 14 novembre et dimanche le 15 novembre : gagner pour leurs partisans.

Les Anges se sont d'abord rencontrés aux Caps de UCCB le samedi 14 novembre. Les joueurs de l'équipe de Moncton ont manqué un rythme de jeu rapide même si l'équipe adversaire affichait un style plutôt lent. Selon l'entraîneur des Anges, Il est important de jouer la stratégie d'ici même contre des équipes moins fortes. «Souvent, lorsqu'on affronte une équipe plus faible que nous, on a tendance à s'écarter. On peut facilement perdre une partie par une manque de concentration. Ce qui est important, c'est d'être concentré et de s'adapter au style de jeu de l'équipe adverse», affirme-t-elle.

L'entraîneur contre les Caps dit la première rencontre des Anges à domicile depuis le début de la présente saison. L'entraîneur de l'équipe, Moncton-Boudreau, avait marqué par le début de remporter le duel devant les partisans de Moncton. «Notre objectif, c'est toujours de gagner. À domicile, devant nos fans, c'est encore plus important. Nous commençons un excellent début de saison et j'en suis très fier», a-t-il déclaré avec les mots pleins de satisfaction.

Les Anges ont balayé les volées de UCCB par la marque finale de 15 à 6. Les joueurs de l'Université de Moncton ont remporté le premier set avec un avantage de 15 à 6. La stratégie établie par l'entraîneur des Anges s'est avérée efficace puisque les Anges ont défilé les Caps par la marque de 15 à 9 et 15 à 4 lors du deuxième et troisième affrontement. Geneviève Gagnon, qui a été nommée

meilleure joueuse de la saison, a été la leader de l'équipe avec une production de trois tirs, deux buts, quatre récupérations et onze passes.

Les Anges ont aussi remporté avec aisance le match de dimanche par le pointage de 5 à 4. Le premier match disputé s'est soldé en une victoire de 15 à 5 pour les Anges. Avec un style de jeu rapide et constant, les joueurs de l'Université de Moncton ont réussi à vaincre leur adversaire avec une marque de 15 à 6 au deuxième set.

Les Anges ont terminé leur dernier set de la fin de saison avec un pointage de 15 à 6 pour avoir donné la première position au classement de l'Arta avec une fiche de six victoires et aucune défaite. Mélanie Cormier a mérité le titre de joueuse du match.

Prochaines matches Les Anges disputent leurs prochains matchs à Terre-Neuve le fin de semaine prochaine. Vaincre leur adversaire est encore une fois l'objectif de l'équipe. L'entraîneur des Anges demande à ses joueuses d'être bien préparées lors de cet affrontement. «C'est la première fois que nous rencontrons cette équipe. On doit être alerte et s'adapter à leur style de jeu. Je suis sûr que les filles démontreront un rythme de jeu rapide. L'offensive et l'attaque devront être à leur avantage», conclut Mimi Boudreau-Carré.



Le sens des affaires et la logique des solutions

L'Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick tient à féliciter ses boursières de 1998.

Chaque année, (série d'étudiants) méritant de chacune des universités admissibles du Nouveau-Brunswick et de chacun des collèges communautaires admissibles du Nouveau-Brunswick reçoit une bourse.

Pour vous renseigner sur ces bourses et sur le programme d'études des comptables généraux licenciés, communiquez avec nous à :

Association des comptables généraux licenciés du Nouveau-Brunswick

C.P. 1395, Moncton, N.-B. E1C 8T4

Tél. 857-0939 ou 1-800-561-7110 <http://www.cga-nb.org>

Boursières de 1998

La récipiendaire de la bourse universitaires

Melanie O'Hara
L'Université de Moncton



Les récipiendaires de la bourse Charles A. Q. Morris



Rachel Robichaud
CCHM Bathurst



Trudi O'Brien
NBCC Saint-John

Sports U de M

Un week-end sur l'excellence sportive

Week-end : Arto A. Louis Gagnon
Samedi 21 novembre, à 19 h : 507 à 712 de M



Principaux commanditaires



UNIVERSITÉ
DU MONCTON



Commanditaires
UNIVERSITÉ
DU MONCTON

UNIVERSITÉ
DU MONCTON

Les Sports

Hors jeu

Jean-Benoît Deschamps



Nom : Martin Cormier
Date de naissance : 28 mars 1975
Grandeur : 5 pieds 9 pouces
Poids : 165 lbs
Ville d'origine : Ste-Marie
Sport : Hockey avec les Aigles bleus
Position : Avant
Année d'éligibilité : 17 ans
Domaines d'étude : Éducation physique
Sports préférés à pratiquer : Hockey, badminton, tennis, voile
Sports préférés à regarder : Football, hockey
Qualité : Persévérant
Défaut : Bavarde
Loblie : L'aise du sport, sortie avec des amis
Objectif de carrière : Il veut devenir professeur d'éducation physique. Il aimerait enseigner dans la région.
Objectif sportif pour la saison : Pour l'équipe, il veut remporter l'ASMA et l'USC.
La personne qui vous a le plus influencé ou votre idole : C'est Roland Coletta. Il a été son entraîneur lors de son stage au secondaire et au junior A. Il lui a montré comment bien travailler et à devenir un meilleur joueur de hockey.
Impact du sport sur vos études : Le sport l'aide à mieux gérer son temps.
Le moment le plus mémorable de votre vie : C'est la victoire avec les Beavers de Moncton du championnat canadien du hockey cadet. C'était en 1996, en Saskatchewan.
La meilleure facette de ton jeu : Son intensité et sa vision du jeu.
S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous ? Il passerait le plus de temps possible avec sa famille et ses amis les plus proches.



Nom : Sylvain Rodier
Date de naissance : 27 juin 1977
Grandeur : 5 pieds 9 pouces
Poids : 165 lbs
Ville d'origine : Drummondville
Sport : Hockey avec les Aigles bleus
Position : Avant
Année d'éligibilité : 4 ans
Domaines d'étude : Informatique de gestion
Sport préféré à pratiquer : Hockey, golf
Sport préféré à regarder : Hockey
Qualité : Célérité
Défaut : Susceptible
Loblie : Jouer au carte, sortir
Objectif de carrière : Il veut avoir sa propre entreprise.
Objectif sportif pour la saison : Il veut que l'équipe remporte le championnat canadien.
Personne qui vous a le plus influencé dans votre vie ou votre idole : Il n'a pas vraiment eu de personnes qui l'ont influencé grandement, mais il y a beaucoup de monde qui lui ont apporté un petit quelque chose.
Le moment le plus mémorable de votre vie : Le voyage à Cuba qu'il a effectué lors de ses 18 ans.
L'impact du sport sur vos études : Le sport n'a aucun impact sur ses études.
La meilleure facette de ton jeu : Sa vision du jeu.
S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous ? Il tenterait de faire tout ce qu'il veut faire mais qu'il n'a pas eu la chance de faire.



Nom : Rémy Allard
Date de naissance : 27 octobre 1978
Grandeur : 5 pieds 8
Poids : 165 pounds
Ville d'origine : Montréal, PQ
Sport : Hockey avec les Aigles bleus
Position : Avant
Année d'éligibilité : 4 ans
Domaines d'étude : Informatique
Sports préférés à pratiquer : Hockey, chute libre
Sports préférés à regarder : Hockey
Qualité : Ses cheveux
Défaut : Ses cheveux
Loblie : Sortir avec des amis
Objectif de carrière : Il veut devenir programmeur dans une grosse compagnie.
Objectif sportif de la saison : Il veut s'ancrer le plus possible tout au long de la saison.
Personne qui vous a le plus influencé dans votre vie ou votre idole : Son père, car c'est l'homme qui lui a inculqué les valeurs qu'il a aujourd'hui et parce qu'il aime la façon d'être de son père.
Le moment le plus mémorable dans votre vie : Son séjour de 4 ans en Allemagne. Ce fut vraiment une expérience spéciale selon lui.
La meilleure facette de ton jeu : Sa robustesse.
S'il ne vous restait que trois jours à vivre, que feriez-vous ? Il traiterait sa famille et ses amis. Après, il ferait le sort de chute libre le plus haut jamais réalisé, mais sans parachute!

Recyclez ce journal

(Ça va être l'enfer...)

L'OSMOSE

Jeudi

C'est le **party** du Jeudi soir

La Folle Osmotique

Succès souvenirs des années 70, 80 et 90

Super spéciaux toute la soirée

(genre prix de l'année 1978)

Vendredi

La folie du Pichet

Vous coupez les cartes de 16h00 à 22h00

Norm le Jammer sera au rendez-vous

En entrée, c'est la meilleure musique de l'heure, avec même 40 du "Club Beat"

Samedi

21h00

Endangered species

Ce groupe rock progressif de la région saura vous faire bouger
avec le lancement de leur nouvel album "Foresadow"

À venir

Mercredi, 25 nov

LINDY

Un spectacle acoustique à ne pas manquer!